Plans de sauvegarde et monuments nationaux : réflexion sur les priorités de conservation à propos des collections de moulages

*Conservation plans and national monuments, some reflections on preservation
priorities for plaster cast collections*

Geneviève Rager

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/insitu/12623>

DOI : 10.4000/insitu.12623

ISSN : 1630-7305

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Geneviève Rager, « Plans de sauvegarde et monuments nationaux : réflexion sur les priorités de conservation à propos des collections de moulages », *In Situ* [En ligne], 28 | 2016, mis en ligne le 11 mars 2016, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/insitu/12623> ; DOI : 10.4000/insitu.12623

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

In Situ Revues des patrimoines est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Plans de sauvegarde et monuments nationaux : réflexion sur les priorités de conservation à propos des collections de moulages

Conservation plans and national monuments, some reflections on preservation priorities for plaster cast collections

Geneviève Rager

Contribution complémentaire aux Actes des journées d'étude « Le moulage. Pratiques historiques et regards contemporains » organisées par la Cité de l'architecture et du patrimoine et le musée du quai Branly, les 14 et 15 novembre 2012.

- 1 Le Centre des monuments nationaux (CMN), établissement public administratif et descendant direct de l'ancienne Caisse nationale des monuments historiques et des sites, est chargé de la gestion d'une centaine de monuments publics ouverts à la visite. Depuis 2009, il a vu ajouter à ses missions premières d'ouverture et d'animation celle de conserver, entretenir et restaurer les monuments et leurs collections. Il assure donc désormais la maîtrise d'ouvrage pour toutes les interventions de conservation, de restauration et d'étude.
- 2 Les collections conservées dans les monuments du CMN sont riches et nombreuses. Mobilier, objets, œuvres d'art et d'archéologie, elles représentent un ensemble dispersé sur le territoire qui s'échelonne de la préhistoire à l'art contemporain. En cours d'inventaire, elles sont estimées à environ 100 000 objets hors matériel archéologique.
- 3 La majeure partie de ces collections entretient avec les édifices qui les abritent des liens anciens et profondément organiques. Conservées *in situ* depuis l'entrée du monument

dans le domaine public, voire depuis l'origine, ou réintégrées par la suite, leur attachement au site assied leur identité.

- 4 Parmi elles, il est un type de collections dont le lien au contexte est particulier. Il s'agit des collections de moulages en plâtre issues des campagnes de restauration, d'étude ou de documentation des décors sculptés des monuments.
- 5 Inscrits dans une perspective de création artistique, de préservation des édifices ou de restitution de leur image, ces moulages sont réalisés dès le milieu du XVIII^e siècle avec des objectifs variés : création de décors sculptés originaux pour l'église Sainte-Geneviève (Panthéon) par Soufflot, imagination de décors par Viollet-le-Duc pour Pierrefonds, re-création par Corroyer de chapiteaux pour l'abbatiale ruinée du Mont-Saint-Michel, base de travail pour compléter et rétablir la lisibilité de décors altérés d'Azay-le-Rideau, documentation d'œuvres insignes menacées de disparition à Assier, patiente reconstitution par Fenaile du décor démembré de Montal...
- 6 Le moulage constitue bien sûr un témoignage essentiel lorsque l'œuvre d'origine a disparu ou s'est altérée. Celle-ci est selon le cas le décor en pierre du monument, un modelage en terre ou un premier plâtre, retravaillé ou non, pour compléter les formes altérées. La finalité du moulage est souvent la transcription en pierre à l'occasion d'une campagne de restauration.
- 7 Ces collections spécifiques représentent une source de connaissance essentielle des monuments auxquelles elles se rapportent. Pour autant, à l'instar de nombreuses collections de moulages en France et en Europe, elles ont rarement bénéficié de toutes les attentions¹. Si, dans de rares cas, leur présentation au public² les a sauvées de la relégation dans des espaces de stockage préjudiciables, la situation générale reste aujourd'hui préoccupante.

Champ de l'évaluation

- 8 À la suite d'inspections systématiques des collections en réserve dans les monuments, il est apparu rapidement que la situation sanitaire des collections de moulages dans leur ensemble devait alerter (**fig. 1**). Le constat suivant était que leur état documentaire était souvent à l'image de leur conservation matérielle, les conditions d'entreposage des œuvres ne favorisant pas les campagnes d'inventaire et d'étude. Négligées, peu connues, rarement étudiées, dédaignées comme ont pu l'être de nombreuses collections de moulages, celles du CMN présentaient en outre les difficultés de suivi liées à leur dispersion sur le territoire.

Figure 1

Lieux d'entreposage des moulages : entassement, poussière, humidité...

Phot. Rager, Geneviève. © Geneviève Rager.

- 9 Différents types de collections de plâtres existant au sein de l'établissement (fonds d'artistes...), la première démarche a été d'identifier celles qui correspondaient à certains critères, afin de définir un projet cohérent. Le profil retenu était le suivant : toute collection constituée de moulages de décors d'architecture du monument qui l'abrite ou d'un monument voisin et intimement lié (plâtres de la cathédrale de Reims au palais du Tau, de l'église Saint-Nazaire au château comtal de Carcassonne, de l'église d'Assier au château voisin).
- 10 Les recherches et enquêtes menées en interne dans le courant de l'année 2012 ont peu à peu mis en évidence l'existence de onze collections correspondant à ce critère, comportant respectivement 45 items pour la plus restreinte et près de 300 pour la plus fournie. Le niveau de connaissance documentaire était extrêmement hétérogène, allant de l'absence complète d'inventaire à la présence d'un inventaire, mais également parfois d'études historiques et dans un cas d'une étude technologique (**fig. 2**).

Figure 2

Lieux d'entreposage des moulages : entassement, poussière, humidité...

Phot. Rager, Geneviève. © Geneviève Rager.

- 11 L'essentiel des collections était entreposé en réserve ; dans deux cas, la quasi-totalité est présentée au public et dans certains cas intermédiaires quelques moulages choisis sont présentés dans le parcours de visite (moins de dix en général). Il a été décidé de porter l'effort sur les collections majoritairement en réserve, dont la pérennité semblait plus clairement menacée.
- 12 Le projet s'est donné pour objectif de mettre à niveau les conditions de conservation de ces collections, et de rendre ainsi possible leur consultation, leur étude et leur diffusion (fig. 3).

Figure 3

Lieux d'entreposage des moulages : entassement, poussière, humidité...

Phot. Rager, Geneviève. © Geneviève Rager.

Définition d'une méthodologie

- 13 Si chacune des collections concernées représentait un contexte particulier, l'intérêt d'une approche globale était évident, tant pour fédérer autour d'un projet d'envergure lisible que pour construire une programmation à l'échelle de l'établissement. Concilier les deux approches exigeait toutefois la définition d'une méthode spécifique.
- 14 En 2011, une première expérience de ce type avait été menée afin de recenser les besoins en conservation-restauration des sculptures des parcs des monuments du CMN. Une dizaine de parcs étaient concernés, avec des situations de réelle urgence tant pour la pérennité des œuvres que pour la sécurité du public. Afin de mettre en place une programmation pluriannuelle, les évaluations avaient été menées concomitamment dans tous les parcs par différentes équipes de restaurateurs mais sur la base d'un formulaire commun. Ce formulaire de collecte et les consignes imposées pour les relevés graphiques et photographiques devaient garantir l'homogénéité des données d'un site à l'autre, et permettre de comparer les niveaux d'urgences pour hiérarchiser les interventions³.
- 15 Une démarche similaire a été envisagée pour les moulages avec la création d'un outil commun, un tableur Excel® comportant trois feuilles. Les deux premières, respectivement consacrées aux observations technologiques et à l'état matériel, comportaient autant que possible des menus déroulants, afin que les termes employés par les conservateurs-restaurateurs missionnés soient en adéquation avec ceux des glossaires employés pour

renseigner la base de données des inventaires du CMN. Le travail effectué devait ainsi pouvoir être facilement versé dans la base.

- 16 La troisième feuille comportait un cadre indicatif proposé pour le calcul des surfaces, volumes, matériels, etc. nécessaires au reconditionnement de chaque collection, et pour l'estimation du budget des interventions de conservation destinées à stabiliser les œuvres.

Phase pilote, phase préparatoire et phase d'exécution

- 17 Pour tester l'efficacité de l'outil et l'amender si nécessaire avant d'étendre son utilisation, une phase pilote a été réalisée en 2013 sur le site de Carcassonne. La présentation de certains moulages jusqu'alors entassés dans un appentis était envisagée à l'occasion du centenaire de la naissance de Viollet-le-Duc. Après utilisation, bilan et légères retouches, le formulaire a été jugé adapté à la phase d'exécution principale.
- 18 En parallèle, la préparation des dossiers documentaires a été réalisée afin de transmettre aux restaurateurs les données disponibles sur les différentes collections ; les moulages déjà inventoriés ont été récolés et étiquetés⁴.
- 19 Début 2014, cinq équipes constituées de conservateurs-restaurateurs de sculptures et de conseils en conservation préventive ont été retenues dans le cadre d'un marché comportant 5 lots pour 8 monuments⁵. Les investigations *in situ* ont été menées entre mai et septembre, période optimale au regard des conditions de travail dans des lieux non chauffés et souvent non éclairés. Les formulaires renseignés, rapports de synthèse et prises de vues systématiques des œuvres ont été remis au CMN à l'automne 2014 et ont pu donner lieu à une synthèse des données destinée à l'élaboration d'un plan de sauvegarde.

Synthèse des données

- 20 Le premier effet de l'évaluation est pour le CMN de disposer du nombre de moulages de décors d'architecture conservés dans les monuments. Les moulages étudiés pièce à pièce en 2013 et 2014 représentent 1 376 items, auxquels il faut ajouter les deux collections non étudiées car en grande majorité présentées et assez récemment examinées. Le corpus atteint ainsi 1 538 moulages exécutés entre le troisième quart du XVIII^e siècle et les années 1990. 850 d'entre eux, soit plus de la moitié, n'étaient pas répertoriés dans la base de données.

- 21 Quantification précise des moulages : en vert, les collections déjà inventoriées au démarrage de l'étude, en jaune les collections restant à inventorier (en vert pâle, pour information, les collections non incluses dans l'étude de 2014, inventoriées).
- 22 Les observations technologiques apportent des données sur les techniques de prise d'empreinte, la constitution des épreuves (châssis, armatures, filasse, patines, utilisation pour mise aux points, surmoulages, compléments postérieurs...). Ces données, si elles ne sont pas nécessairement destinées à une exploitation immédiate, seront désormais à la disposition des chercheurs et ne nécessiteront pas une nouvelle phase d'observation ni de nouvelles manipulations.
- 23 Le bilan sanitaire confirme d'une façon générale l'état préoccupant de la plupart des collections et l'inadéquation des conditions de conservation. Il permet de lier les altérations observées aux causes identifiées, mais aussi dans certains cas de prendre une certaine distance par rapport à ce qui peut apparaître *a posteriori* comme des idées reçues.
- 24 Notons par exemple que :
- 25 - 35 % des moulages ont été classifiés en état d'altération évolutive : 12 % en état d'urgence immédiate, et 23 % à stabiliser à court terme ;
 - 26 - 44 % sont cassés, qu'il s'agisse de petits éléments ou d'une fragmentation complète ;
 - 27 - 15 % sont menacés par la déficience d'une armature qui ne remplit plus son rôle ;
 - 28 - 10 % subissent une attaque biologique active ;
 - 29 - 34 % sont illisibles en raison d'un état de surface perturbé.
- 30 Cette litanie était plus ou moins attendue. Les bris liés à l'entreposage des collections souvent à même le sol, sans le moindre matériau de calage ni d'interface, n'ont rien d'étonnant. D'autres résultats étaient moins prévisibles, comme le niveau de biodétérioration de collections constituées essentiellement d'un matériau minéral (infestation des châssis en bois, micro-organismes...). Quant à l'instabilité et l'humidité notoire des locaux où sont conservées plusieurs collections, si elles ont eu un effet sur la conservation des armatures métalliques et ont probablement favorisé les infestations, elles n'ont pas ou peu entraîné l'altération intrinsèque du plâtre (perte de cohésion...), sauf conditions extrêmes.

- 31 Les quelques œuvres présentées au public dans les parcours de visite, supposées privilégiées, présentent au contraire des altérations supplémentaires dues au comportement des visiteurs, en l'absence de mesures de prévention adaptées.

Évaluation de la méthode

- 32 L'efficacité de la méthode mise en œuvre à grande échelle a fait l'objet d'une première appréciation.
- 33 Les principales difficultés rencontrées ont concerné les aspects informatiques. L'utilisation d'un logiciel répandu et *a priori* relativement simple d'utilisation semblait devoir écarter les risques d'errements numériques. En réalité, des pertes de temps sur site et des moments d'inquiétude ont résulté de difficultés à utiliser les tableurs pré-remplis lorsque les collections étaient déjà inventoriées. La coexistence de différentes versions du logiciel ou de différents systèmes d'exploitation est peut-être à l'origine de ces dysfonctionnements qui restent à analyser.
- 34 Cet aspect, que nous pensions avoir bien préparé et pris en compte, n'était finalement pas suffisamment maîtrisé et aurait dû bénéficier d'un suivi plus professionnel.
- 35 Toujours dans le domaine informatique, le reversement envisagé des informations dans la base de données de l'établissement, présumé comme facile au début de l'opération (alors que la base était elle-même en cours de calibrage) s'avère plus complexe que prévu. Comme il est peu envisageable de saisir manuellement les données collectées pour des centaines de fiches, une solution est à l'étude. En attendant, les tableurs peuvent être versés dans la base en tant que documents attachés, mais cette solution provisoire ne peut être considérée comme satisfaisante.
- 36 À l'inverse, la difficulté de parvenir à un regard homogène sur les collections, au-delà des variétés de situations et d'intervenants, était pressentie comme majeure. Le retour d'expérience est au contraire plutôt positif : des questions posées au départ sur l'appréciation des niveaux d'urgence, en particulier, ont fait l'objet de discussions collégiales entre les équipes afin de parvenir à un langage commun, et un référentiel adopté après concertation a permis une hiérarchisation qui a semblé cohérente *in fine*. D'une façon générale, un agréable esprit de coopération s'est installé, avec la large participation des équipes de restaurateurs aux moments d'échanges proposés à l'hôtel de Sully aux différents stades du projet⁶.
- 37 Un ajustement a été nécessaire pour un cas, dans un monument où l'interprétation délicate d'un critère pouvait faire basculer l'ensemble de la collection dans une situation d'urgence manifestement excessive. Ce cas a pu être examiné et discuté afin de parvenir à une appréciation affinée de la situation.
- 38 Les rapports de synthèse rédigés par les restaurateurs et conseils en conservation préventive reflètent des approches personnelles et sont naturellement de formes variées. Cette diversité ne compromet en aucun cas une vision d'ensemble ; elle met simplement en évidence la spécificité des contextes. L'objectivité reste garantie le mieux possible par les outils communs imposés pour la collecte des données.

En forme de conclusion : perspectives et interrogations

- 39 La mise en évidence de résultats parfois inattendus réaffirme, s'il le faut, la nécessité d'une évaluation rigoureuse de chaque situation. Elle doit garantir le recul nécessaire à la mise en place du plan de sauvegarde et à la hiérarchisation des urgences.
- 40 L'évaluation des neuf collections de moulages s'appuyait sur les indicateurs les plus rigoureux possible : pour chacune, pourcentages du nombre de moulages brisés, infestés, illisibles, perdus... ; état de la connaissance documentaire ; corrélation des états matériels avec les conditions de conservation observées... de façon à dégager de façon objective les priorités d'action.
- 41 Néanmoins, si ces propos sonnent comme une évidence, qu'en est-il de la mise en œuvre des mesures appelées par la démonstration de ces situations à risque ? Quelle adéquation existe-t-il entre préconisations à l'échelle d'un établissement et reconnaissance des priorités ?
- 42 Aucune des situations évaluées n'étant satisfaisante, les études préconisent systématiquement des améliorations. Dans certains cas, des aménagements très positifs apparaissent comme possibles ; dans d'autres, le site n'offre guère d'opportunités et l'amélioration sera minimale⁷. Selon le volume et l'état de la collection, la configuration du site, la disponibilité de locaux idoines, les solutions proposées seront aussi plus ou moins coûteuses et mobilisatrices d'énergie.
- 43 À l'issue du bilan et de la rédaction du rapport général, il est apparu que deux collections pouvaient, moyennant un investissement financier modeste, voir leurs conditions de conservation sensiblement améliorées, au moins de façon transitoire pour l'une d'elles. Le nombre de moulages est inférieur à 100 dans les deux cas, la préparation de l'opération peu complexe et les interventions indispensables représentent un budget raisonnable. Il a été relativement facile de les insérer dans le budget de 2015, pourtant déjà quasiment « bouclé ». Malgré l'identification formelle de collections dont la situation est plus inquiétante, le pragmatisme l'a emporté. Le fait d'initier le plan d'action le plus tôt possible a été privilégié, entre autres dans un objectif de communication. En effet, utiliser des crédits encore mobilisables pour montrer des réalisations immédiatement consécutives aux études était également important de ce point de vue.
- 44 Étant donné le caractère restreint de l'équipe de conservation préventive, cette planification permettait aussi un démarrage en douceur qui lui offrait un délai pour préparer les opérations liées aux situations plus complexes.
- 45 Ce compromis entre l'urgence définie par l'évaluation et un contexte plus ou moins favorable représente une forme de pondération qui s'appuie sur les éléments suivants :

- 46 Un regard rétrospectif en direction des suites de la campagne d'intervention sur les sculptures de jardins consécutive à l'étude de 2010 montre qu'environ un tiers des œuvres estimées en urgence 1 ont été traitées depuis ou feront l'objet d'un traitement, programmé à court terme. Ce bilan n'est pas négligeable si l'on considère l'investissement que représente la restauration d'une œuvre monumentale d'extérieur très altérée (intervention de conservation-restauration mais également échafaudage...). Environ 20 % des « urgences 2 » ont également été traitées, ce qui a permis de ralentir des situations d'altération évolutive et peut être considéré comme positif. En revanche, environ un quart des « urgences 3 » et près de la moitié des « urgences 4 » ont fait l'objet de restaurations, ce qui représente une trentaine d'œuvres qui étaient loin d'être en péril alors que de nombreuses œuvres prioritaires attendent toujours.
- 47 Les raisons en sont multiples :
- le mécénat ciblé, ou les propositions d'adoption, qui se dirigent plus facilement vers un *Apollon* un peu fatigué que vers un vase monumental, même prêt à s'effondrer ;
 - le fait de traiter des ensembles d'œuvres dans un souci d'homogénéité esthétique, même si toutes ne présentent pas la même urgence ;
 - le besoin éventuel de complément d'étude ou d'analyses, qui ajourne l'intervention...
- 48 Pour autant, la démarche est initiée et le processus suit son cours. La sauvegarde des collections de moulages, comme celle des sculptures des parcs, figure désormais parmi les objectifs de l'établissement, du Mont-Saint-Michel à Carcassonne et de Reims à Montal. Il reste à veiller à préserver ce dynamisme des risques d'essoufflement, et à programmer une évaluation des progrès d'ici cinq à six ans.
- 49 **Biographie**
- 50 Diplômée de l'INP (IFROA) en 1990 en conservation-restauration de sculptures, puis titulaire du Master de conservation préventive en 2000, Geneviève Rager s'est spécialisée dans la conservation des biens culturels dans les monuments historiques. Elle est chargée de conservation préventive au Centre des monuments nationaux depuis 2011.

NOTES

1. - « Faut-il détruire les moulages ? ». *Revue de l'Art*, 1992, vol. 95, n°1, Éditorial, p. 5-9. EMBS, Anne. « L'étrange destin de la collection Fraikin : heurts et malheurs d'une collection de plâtres du XIX^e siècle ». *Patrimoines*, 2009, n° 5, p. 118.
2. - Musée de site du Trophée d'Auguste à La Turbie (Alpes-Maritimes), salles du château de Pierrefonds (Oise).
3. - Voir poster présenté par G. Rager, A.-M. Gunn et A. Le Boudec dans INSTITUT INTERNATIONAL DE CONSERVATION DES ŒUVRES HISTORIQUES ET ARTISTIQUES. *Jardins de pierres : conservation de la pierre dans les parcs, jardins et cimetières. 14^e journées d'étude de la SFIIC*. Paris, juin 2011. Champs-sur-Marne : SFIIC, 2011, p. 382.
4. - Ce travail préparatoire a bénéficié de la participation de Lola Le Croller, alors stagiaire en Master II de l'École du Louvre.
5. - Châteaux d'Assier (Lot) et de Montal (Lot) ; d'Azay (Indre-et-Loire) et de Châteaudun (Eure-et-Loir) ; abbaye du Mont-Saint-Michel (Manche) ; Panthéon et Sainte-Chapelle (Paris) ; palais du Tau (Marne).
6. - Intervenants : Assier et Montal : Sara Kuperholc, Stéphane Charbit, Camille Amoros et Jane Échinard ; Azay et Châteaudun : Laure de Guiran, Véronique Legoux, Fabienne Bois et Emmanuelle Sédille ; Mont-Saint-Michel : Patricia Leclerc, Manon Joubert et Aline Raux ; Panthéon et Sainte-Chapelle : Anne-Laure Goron, Camille Amoros et Jeanne Cassier ; palais du Tau : Élodie Aparicio, Justine Sacleux, Isabelle Pradier et Isabelle Stetten.
7. - Minimale, et néanmoins inestimable, comme le simple rangement sur du mobilier dédié et hors poussière.

RÉSUMÉS

Les collections de moulages de décors d'architecture de neuf monuments du Centre des monuments nationaux ont fait l'objet d'une étude en 2013-2014 dans la perspective de leur sauvegarde et de leur mise en valeur, leurs conditions de conservation étant préoccupantes et leur étude et diffusion inenvisageables. Les données collectées permettent la programmation pluriannuelle d'interventions de conservation-restauration et l'amélioration des conditions de conservation. Des solutions ont été identifiées, chiffrées et priorisées pour améliorer les réserves de proximité. L'article revient sur la question de la hiérarchisation des urgences.

The collections of plaster casts of the architectural decor of nine monuments belonging to the Centre des monuments nationaux were studied in 2013 and 2014. The aim was to envisage their preservation and interpretation. The conditions in which they were stored was preoccupying and there was no question of diffusing the casts. The information obtained allowed for the preparation of a programme of conservation and restoration and the improvement of the conditions in which the casts are kept. Solutions were envisaged and budgeted in order to create local reserve collections. The article addresses the problem of how to prioritise urgencies.

INDEX

Mots-clés : moulages, réserves, monuments, conservation préventive, évaluation

Keywords : plaster casts, reserve collections, preventive conservation

AUTEUR

GENEVIÈVE RAGER

Chargée de conservation préventive au Centre des monuments nationaux

genevieve.rager@monuments-nationaux.fr